

Création JANVIER 2020

Lao

(J'en rêve, viens me chercher)

Un projet pluridisciplinaire de
Daniela Labbé Cabrera & Aurélie Leroux



Diffusion collectif&compagnie

Estelle Delorme 06 77 13 30 88 estelle.delorme@collectifetcie.fr

Géraldine Morier-Genoud 06 20 41 41 25 geraldine.moriergenoud@collectifetcie.fr

« Parfois, comme une rafale de vent qui fait brusquement tomber les feuilles d'un arbre, tous ses souvenirs lui revenaient en même temps. Alors, son cerveau se remplissait d'images. »

Le vent du troisième mois, Vanthyka et Michel Cahour.

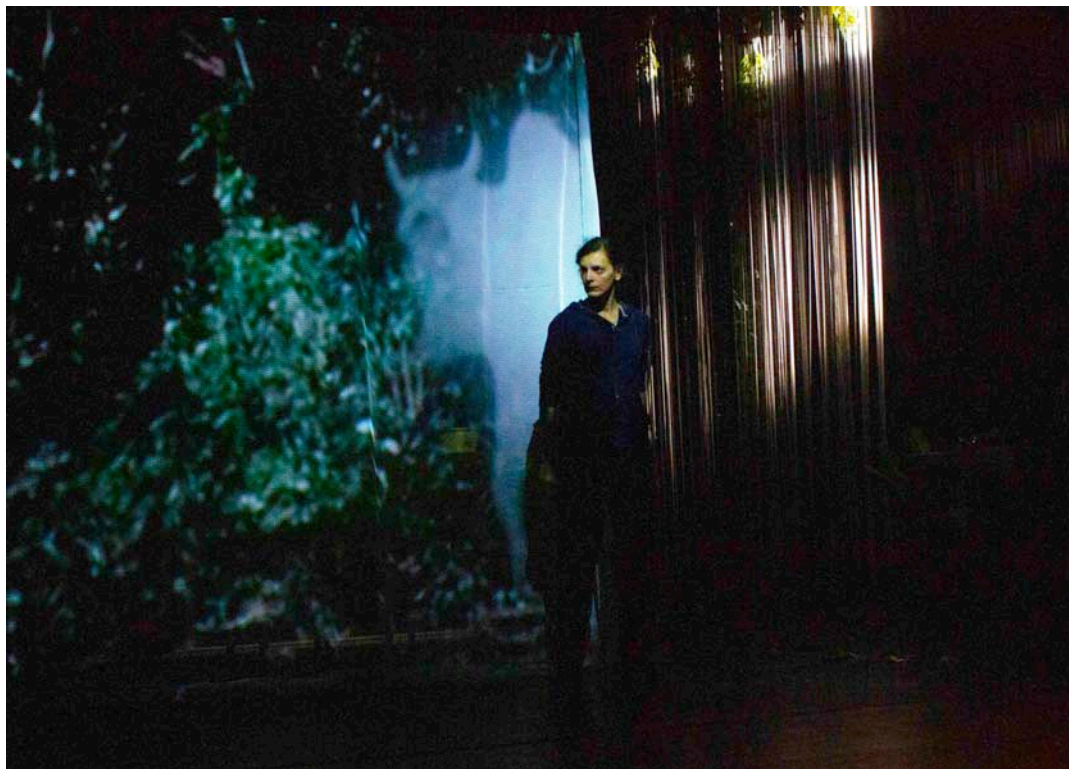


Photo Marco Laporte

Lao (J'en rêve, viens me chercher)

Texte – Corps – Image / Tout public à partir de 10 ans

Création pluridisciplinaire - Durée envisagée : 1h20

CONCEPTION, ÉCRITURE & MISE EN SCÈNE

Daniela Labbé Cabrera & Aurélie Leroux

INTERPRETES

Sébastien Ly, Cécile Robin-Prévallée, Natalie Royer

MUSIQUE ORIGINALE

Ibrahim Maalouf

RÉALISATION & RÉGIE VIDÉO

Franck Frappa

SCÉNOGRAPHIE & COSTUMES

Magali Murbach / *stagiaire* Sandy Tozello

CRÉATION LUMIÈRE

Gildas Goujet & Iannis Japiot

SON

Julien Fezans

RÉGIE GÉNÉRALE

Marco Laporte

PRODUCTION

Collectif I am a bird now

CO- PRODUCTION

Théâtre de la Cité - CDN Toulouse-Occitanie, Théâtre Victor-Hugo - Bagneux, Amin Théâtre/le TAG à Grigny, Communauté d'Agglomération de l'Étampois Sud-Essonne, Mister ibé – Ibrahim Maalouf.

EN PARTENARIAT AVEC

La Scène Nationale de l'Essonne Agora Desnos (g1)

AVEC LE SOUTIEN DE

L'aide à la production de la Drac-Île-de-France et de la Région Île-de-France, le Conseil départemental de l'Essonne. L'aide à la résidence de la Cie ACTA, le TAG à Grigny (autres demandes en cours).

Synopsis

Nhou Chang, vieille dame laotienne, finit sa vie dans une maison de retraite de la banlieue parisienne. Elle est là depuis quelques années, loin des siens, loin de tout. Entourée de personnes dont elle ne parle pas la langue. Elle ne cède pourtant pas à l'enfermement et ne cesse de tenter l'échange par une surprenante chorégraphie gestuelle.

Nous partons à la recherche de son histoire et de sa famille perdue pour essayer de lui redonner un territoire. Par le biais d'une écriture plurielle, faites de traces documentaires, d'archives, de captations vidéos - entre textes, danses, et images - nous enquêtons, rencontrons les traducteurs et les témoins d'une improbable vie d'exilée. Entre réel et fictions, nous suivons les cheminements de sa mémoire, et faisons le voyage de sa vieillesse à son enfance.



Photo Marco Laporte

Note d'intention

Depuis 2013, nous cherchons à travers différents projets à créer un territoire de partage avec des adultes et des enfants de tous âges.

C'est ainsi que l'hiver 2017, à Evry, avec le soutien de la Scène nationale de l'Essonne, nous sommes entrés en immersion dans le quartier des Pyramides en deux lieux séparés par un seul mur : la maison de retraite Les Tisserins et le collège du quartier. D'un côté, se trouvaient des êtres qui se préparent à « entrer dans le monde », de l'autre, des êtres qui se préparent à le « quitter ». Nous avons cherché comment mettre en lien ces anciens qui ne possèdent plus que leurs souvenirs, avec ces enfants. Créer l'espace d'une communauté à partir de ce que l'être humain a de plus précieux : sa mémoire. Interroger les réminiscences qui constituent chaque être humain, de l'enfance à la vieillesse, de la vieillesse à l'enfance. Et affirmer que les anciens sont détenteurs d'une mémoire collective essentielle.

Au cœur de ces rencontres où nous avons glané souvenirs, traces, récits et rêves, nous avons rencontré une vieille dame laotienne, exilée : Mme Chang. Résidente de la maison de retraite « les Tisserins », elle venait à chacune de nos rencontres, et nous parlait dans sa langue d'origine. Elle répétait sans cesse « Lao » avec une voix qui se cassait sur ce mot seul. Elle tentait de nous dire quelque chose, mais personne ne pouvait la traduire ni nous dire son histoire. Dans ce lieu qui était devenu son dernier lieu d'exil, Mme Chang passait ses journées à parler seule le Laotien, et s'exprimait auprès du personnel soignant par gestes. Bouleversés par cette femme abandonnée de tous, et par son isolement, nous sommes partis à la recherche de son histoire.

Notre spectacle reconstitue le parcours de sa vie à travers différentes traces documentaires que nous rassemblons et prend la forme d'une enquête sur l'histoire d'une inconnue dont la vie se résume à ce jour, à un petit dossier rose de six pages.

En parallèle, l'écriture du spectacle se nourrit des échanges que nous avons régulièrement avec de jeunes adolescents autour des questions qui traversent le spectacle (quelle est la place de nos grands-parents dans nos vies, comment ils nous constituent ; comment la rencontre avec l'autre, l'étranger, nous déplace ...). Dans un monde complexe qui offre peu de repères et où il existe une « cassure » importante du lien social, il nous a semblé nécessaire que le théâtre s'empare de ces questions à travers une histoire d'aujourd'hui.

« Lao (J'en rêve, viens me chercher) » est le récit d'un chemin que nous inventons dans une société en crise, pour remettre en lien cette grand-mère avec ses enfants et ses petits-enfants en vie. Pour briser une solitude, qui est celle de Mme Chang, mais aussi à travers elle, celle de beaucoup d'entre nous. Une odyssée* dont nos héros ordinaires sortiront eux-même transformés. Une tentative pour redonner un sens à ce que veut dire « faire partie d'une communauté, d'une même humanité ». Pour, peut-être, retisser les contours d'une vie, par le théâtre.

* dans le sens de : Voyage mouvementé, semé d'incidents variés, d'aventures.

Une écriture de la trace

La première fois que nous faisons traduire nos enregistrements de Mme Chang, nous découvrons qu'elle répète : « Je vais mourir ici. J'aimerais revoir mon fils et ma fille avant de mourir. » Mme Chang est analphabète, et n'a pas les armes pour entrer en contact avec sa famille restée à l'étranger.

Nous décidons alors de partir à la recherche de ce qu'elle a perdu : ses enfants, petits-enfants, son pays, son histoire et d'en faire le récit de ce spectacle. Ce dernier s'écrit comme une plongée documentaire dans les chemins que nous empruntons pour rassembler le puzzle de sa vie, depuis le quartier des Pyramides à Evry, jusqu'au Laos. Son histoire se livre ainsi au fur et mesure que s'agencent les traces que nous récoltons, une histoire faite aussi d'oublis, de questions restées sans réponses, de récits dont nous ne saurons jamais s'ils sont réels ou rêvés et qui ensemble, dessinent une écriture qui cherche, bégaye, et tente de redessiner le contour d'une vie tout en se situant sur la fragile frontière entre réel et fiction.

Par les récits

L'écriture du spectacle se tisse ainsi des supports textuels collectés. Différents types de textes s'entrecroisent pour raconter le mouvement de cette enquête : récits écrits, lettres et mails lus ou projetés, interviews et dialogues rejoués sur scène ou diffusés dans les films, enregistrements vocaux des différents témoins... Les textes sont portés en alternance par les trois interprètes : ils nous livrent le récit des rencontres, les indices qu'elle découvre peu à peu, les surprises, les obstacles et les contradictions auxquelles ils doivent faire face, et l'histoire de Mme Chang qui se redessine pas à pas. Tous trois se glissent dans les figures rencontrées lors de cette enquête, mais également dans les fantômes de Mme Chang, parfois par le jeu, parfois par la danse.



Par la danse

Depuis quelques années, Mme Chang est dans cette maison de retraite, privée d'un échange possible avec tous ceux qui l'entourent. Elle pourrait tomber dans la folie, dans l'enfermement. Mais elle lutte contre cela en inventant une gestuelle de survie. Le geste devient alors une langue pour elle, la seule façon de se faire comprendre, là où elle est.

Enquêter sur l'histoire de Mme Chang c'est aussi enquêter sur l'histoire de ce corps qui, au-delà des mots, invente une langue proche d'une danse, et dont chaque mouvement serait une tentative d'aller vers l'autre, une danse-témoin de sa mémoire et de ses rêves.

Longuement les interprètes ont observé cette gestuelle. Ils s'y sont glissés pour la déchiffrer. Nous cherchons avec eux comment leur danse peut devenir trace documentaire. Ainsi, ils sont porteurs des gestes, corps et émotions de Mme Chang, mais aussi de ceux qu'elle convoque par cette gestuelle. En habitant cette gestuelle, ils travaillent à être traversés par le mouvement des mémoires qui tiennent en vie Mme Chang. Ces êtres qui l'habitent, ces surgissements de son enfance qui la hantent... Leur danse entre dans la matière de cette mémoire, oscillant de la vieillesse à l'enfance.

Ainsi, la danse de Mme Chang devient ici un acte de résistance où s'invente un autre espace, celui d'une liberté sauvée par la mémoire. Et c'est parce que la danse est au cœur de sa vie, qu'elle est aussi au cœur de notre dramaturgie, pour combler les trous du récit, tenter de dépasser les failles du dire, ouvrir le champs de nos imaginaires.

Par la vidéo

Le réalisateur associé au projet a collecté les différentes traces vidéo et sonores au fur et à mesure de l'avancée de notre enquête. Images tournées sur le chemin, mêlées à des archives qui, ensemble, viennent ponctuellement prendre le relais du récit. Errances d'une équipe en quête d'une famille perdue, mais aussi interviews et archives sonores. Ces films nous donnent à découvrir les paysages qui traversent cette histoire, de la France au Laos. Ils nous révèlent des indices du présent et du passé, et nous font éprouver le rythme et le souffle du voyage.

D'autres fois, ils se font écho des souvenirs qui habitent la mémoire de Mme Chang: une mémoire faite d'oubli et de rêves, hantée par la forêt de son enfance, par son pays perdu, fantasmé par le temps qui passe et l'éloignement. Alors les images deviennent forêt native, territoire vierge, village, enfance perdue et retrouvée. Images rêvées d'un pays suspendu dans le temps.



Une écriture de l'espace – temps

La scénographie se module au fur et à mesure de la représentation pour donner place aux différents lieux et temps de l'enquête, depuis lesquels les mémoires emmêlées surgissent et se révèlent.

Des rideaux suspendus aux filtres variés (voile, bâche, dentelle, fil) jouent des transparences et des trouées, permettant ainsi aux interprètes de les traverser ou de s'y confondre. Supports mobiles des projections vidéo, sur lesquels apparaissent et disparaissent les figures qui hantent le spectacle mais aussi des paysages, ces matières captives et recueillent le souffle des ventilateurs.

De ce souffle naissent des brumes qui envahissent le plateau et racontent en cascade les vapeurs des cuisines où boue l'eau du riz, les brouillards hivernaux, les eaux des rivières laotiennes.

Dans ce jeu de correspondance, une fontaine à eau située d'emblée dans l'espace de la maison de retraite prend le relais d'une larme ou d'une pluie, et un écran de papier sur lequel est projeté une image d'archive relaie un regard qui se trouble aveuglé.

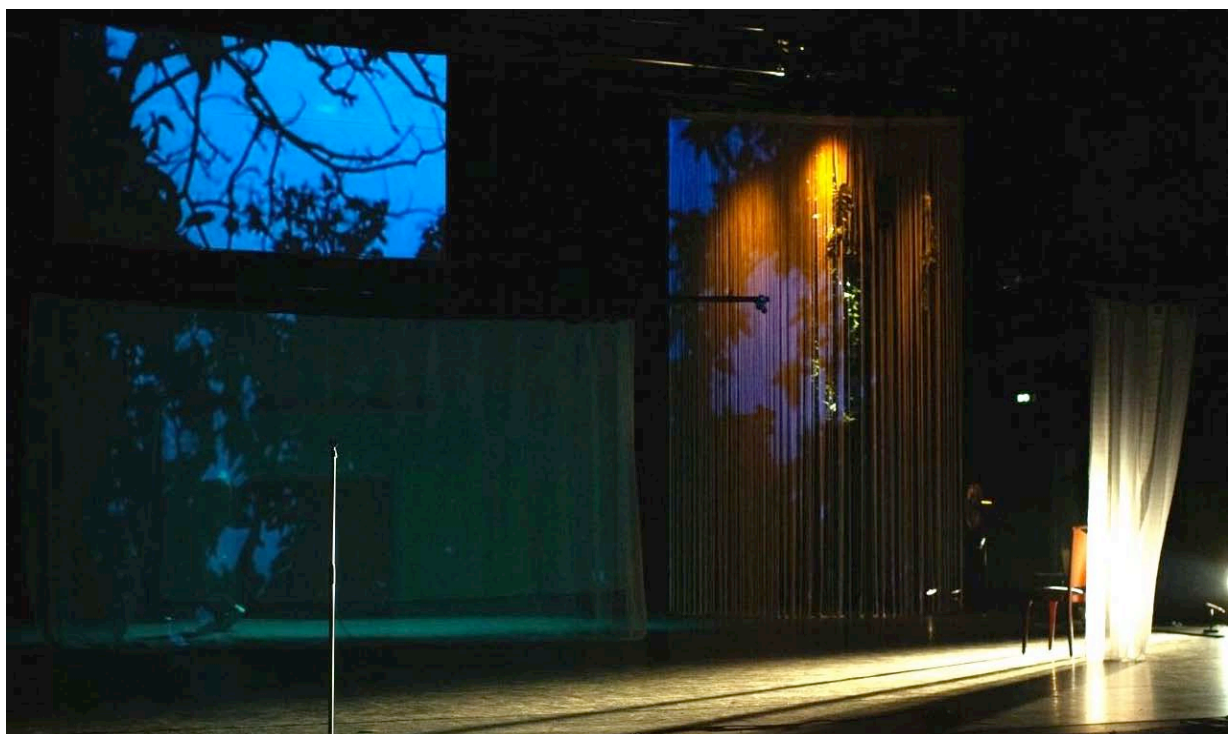
L'espace performatif soutient alors l'écriture en cours. Il s'emprunte peu à peu des motifs d'une vie, dessine la reconquête de l'histoire d'une femme depuis sa chambre anonyme d'une maison de retraite jusque dans les forêts du Laos, dans une révolution provoquée par l'émergence du souvenir.

Nous traversons lieux et temps. La lumière devient un liant entre les temps et les espaces. Par associations et correspondances, dans la juxtaposition des éléments scéniques, nous cherchons une écriture et un rythme rendant palpables les mouvements des souvenirs.

Le son se compose de la voix de Mme Chang, des voix de Mme Chang, des témoins de cette histoire, des ambiances des lieux visités ou fantasmés. La musique composée par Ibrahim Maalouf pour ce spectacle, contribue à ce voyage

dans le temps, une composition mêlant musique électronique et une musique hantée par le Laos.

Ainsi s'écrit une partition entre théâtre, danse, musique et cinéma, où de cette histoire qui traverse le monde, chacun, qu'il soit enfant ou adulte, y retrouvera et y inventera des parties de la sienne. Dans ce va-et-vient entre passé, futur, réel et imaginaire.



Photos Marco Laporte

Journal de bord (extraits)



Le 17 janvier 2018 :

Nous sommes devant la grille des Tisserins. Nous marquons un arrêt, pour contenir notre appréhension. Dans un sourire complice, nous passons de « l'autre côté ». « Les résidents vous attendent dans la salle de réception » nous glisse une aide-soignante. Nous la suivons.

Une télé est allumée, en bruit de fond. Tous sont là, assis. Dans la tentative certaine d'avoir voulu former un cercle, difficile à réaliser de par leurs fauteuils roulants et leurs accessoires d'appuis nécessaires. Une femme, tête penchée entre sommeil et souvenir s'abandonne au poids de la vieillesse. Un homme essaie de sortir. Une dame porte une belle robe et un serre-tête assorti pour nous accueillir comme un jour de fête. Elle s'appelle Simone. « Tout prend du temps ici » dit-elle comme pour nous inviter dans cet autre temps qui est le leur, qui est aussi celui de cette maison de retraite, un îlot coupé du monde.

Nous coupons la télé. Nous commençons dans ce silence, par un simple « Bonjour ». Puis à dire nos prénoms, que certains, parfois, ont oublié. Simone, Josette, Jules, Maria, Alain, Dominique, Pilar... Un prénom réveille, déjà, des souvenirs, des détails qui depuis l'enfance, les habitent.

Parmi toutes ces voix, on entend celle d'une vieille femme qui ne cesse de répéter le mot « Lao, Lao, Lao ». Elle se glisse dans l'interstice des autres souvenirs... Son corps tremble, ses mains développent une surprenante chorégraphie, dans l'urgence de nous dire quelque chose. Ses yeux noirs sont vifs. Simone dit « cette vieille dame me suit partout. Elle m'appelle « maman ». Elle est laotienne. Elle est là depuis quelques années, loin des siens, loin de tout. Elle ne parle pas notre langue. Elle essaie de nous dire quelque chose. Elle essaie tous les jours. Mais personne ne la comprend. Et moi je comprends rien. Et elle me suit. J'aimerais bien l'aider mais je peux pas. Elle s'appelle Nhou Chang ».

Dès ce moment là, nous comprenons que nous devons partir à la recherche de l'histoire de Mme Chang. Que nous ne pouvons pas laisser cette femme dont la mémoire a été comme effacée, sur le bas-côté.

Mai 2018

Durant le mois de mai, nous arrivons à rassembler quelques rares informations sur l'histoire de Mme Chang, en ayant accès à son dossier auprès de la maison de retraite et après un entretien avec la psychologue. Il faut trouver un(e) traducteur(trice). Quelques jours plus tard, en discutant avec le directeur du théâtre, nous découvrons par hasard qu'une jeune femme de son équipe est franco-laotienne. Nous la contactons, elle décide de nous aider avec sa maman, réfugiée laotienne, elle aussi.

Une part de son histoire enfin se révèle.

8 Juin 2018 : Extrait traduit d'un enregistrement de Mme Chang

« Je n'oublie jamais... quand je suis arrivée en France.

Je viens du Laos. On a été transporté très vite. 2 jours, 2 nuits sans arrêt. Pipi, caca, manger sur place. ça avance jour et nuit.

3 sont venus, de 3 racines : Vietnam, Cambodge, Laos.

Quand je suis arrivée ici, suis sortie. Suis complètement perdue. Ils y en avaient qui sont partis en Amérique, au Canada.

Ma fille habitait en Thaïlande. La police ne veut pas que j'y habite. Ils ont peur que je sois comme les Laotiens.

Ils ne veulent pas que je reste, avec les enfants.

La mère est Laotienne, la fille est Thaïlandaise. On ne peut pas vivre ensemble mamie.

Je suis envoyée au camp de réfugié. L'enfant pleure la mère, la mère pleure l'enfant.

Déboussolée. Envie de venir, mon enfant a envie de venir mais ne peut pas venir.

Elle ne peut pas venir avec sa mère, alors la maman part.

L'enfant pleure, la mère pleure. On pense à l'autre.

Ne peut pas venir. Ils ont envie de venir le beau-fils, la fille et les deux petits-enfants.

Un petit garçon et une petite fille. Ont envie de venir.

Et moi j'ai personne pour m'emmener.

Ils sont tous retournés, au village.

Et moi, le mari à Paris. Il a une nouvelle femme. Ils m'ont embarquée ici.

Le mari, où il est parti ?

Je n'ai pas de papier, je n'ai rien, il m'a juste amené ici et lui il est à Paris.

Il a une nouvelle femme, il a pris la danseuse.

Il dit : « - Bientôt je reviens, je vais accompagner une demoiselle pour danser, pour danser. Bientôt je reviens te chercher pour t'emmener au village. »

On te laisse attendre ici. Et on retourne te chercher pour retourner à la maison.

Il habite à Paris, moi je suis ici.

(...)

Je rêve. Il y a quelqu'un qui est venu me rendre visite en me demandant : « Est-ce que tu veux retourner au Laos, parce que tu as les enfants ? »

Je réponds : « J'ai envie de partir, mais dis-leur que je vais bien, donne des nouvelles... »

Nhou C . 08 Juin 2018.

Extraits (non textuels) de répétitions : <https://vimeo.com/372496817/60f9c28e60>

Note : nous avons choisi de ne mettre que des extraits gestuels car la prise de son durant les répétitions n'était pas de suffisamment bonne qualité.

Une recherche au long cours...

Co-auteures et metteuses en scène, Aurélie Leroux et Daniela Labbé Cabrera conçoivent et écrivent ensemble des spectacles à la frontière des genres (théâtre - danse - musique - arts plastiques - cinéma). Leurs œuvres interrogent la perception de chacun et réunissent dans un même espace une communauté de tous âges.

L'écriture scénique de chacun de leurs spectacles naît toujours d'un aller/retour entre les différentes rencontres/expériences menées au contact des habitants. Elle se construit également à partir d'allers-retours avec la scène, faisant dialoguer, différents éléments scéniques issus de plusieurs médiums artistiques, réunis ensemble pour développer une écriture de plateau hybride et pluridisciplinaire.

Elles travaillent en binôme depuis 2013 et ont créé ensemble le projet « (En)quête de notre enfance » qui s'interroge sur les liens secrets qui unissent l'enfance et l'art abstrait. Elles ont également associé leurs deux structures pour porter les différents spectacles de ce projet : Le Collectif I am a bird now, dirigé par Daniela Labbé Cabrera et La Compagnie d'À Côté dont Aurélie Leroux est directrice artistique. Leur Opus 1 « Blancs » a été lauréat du CNT dans la catégorie Dramaturgies Plurielles.

« Lao (J'en rêve, viens me chercher) » s'inscrit dans un cycle de spectacles à venir, qui s'écrivent à partir d'une immersion documentaire, et qui seront portés par Daniela Labbé Cabrera au sein du collectif I am a bird now

L'Equipe

Daniela Labbé Cabrera auteure, comédienne & metteure en scène

Elle étudie au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, puis à la Ernst Busch Hochschule de Berlin. En 2006, elle rencontre au sein de l'École des Maîtres le metteur en scène Italien Antonio Latella, avec qui elle travaille pendant six années en Italie, au sein de sa troupe européenne. Elle joue pour le théâtre avec Ricardo Lopez-Muñoz, Serge Tranvouez, Irina Brook, Jean-Pierre Baro, Stéphanie Loïk, Vincent Lacoste, Joséphine De Meaux, ainsi que sous le regard des chorégraphes : Felix Ruckert, Alexandre Fernandez, Sebastien Ly. Elle a été collaboratrice de Ricardo Lopez-Muñoz et de Stéphanie Loïk pour laquelle elle a réalisé un moyen-métrage documentaire. Elle a conçu, réalisé et joué : *Le Bain & l'Apprentissage*, un dyptique théâtre et cinéma d'après deux récits autobiographiques de Jean-Luc Lagarce, diffusé au JTN, Odéon-théâtre de l'Europe, Théâtre-Studio d'Alfortville, Naxos Bobine, Le Relais, La Chapelle Saint-Louis à Rouen et au Théâtre des Déchargeurs.

En 2011 elle fonde le collectif I am a bird now et y conçoit avec Anne-Élodie Sorlin, *Le Voyager Record*, spectacle pluridisciplinaire pour le tout-public à partir de 7 ans, diffusé notamment au Théâtre de Vanves, Théâtre Paris-Villette, Théâtre Victor Hugo de Bagneux, Théâtre du Jeu de Paume à Aix en Provence et repris en 2018 au CDN des Amandiers à Nanterre. En 2013, elle conçoit et écrit avec Aurélie Leroux (*Enquête de notre enfance*, un projet transversal et pluridisciplinaire porté par le collectif I am a bird now et la Compagnie d'À Côté, dont *Opus 1 Blancs* et *Opus 2 Chroma* ont été en tournées nationales et internationales de 2015 à 2017. *Opus 1 Blancs* a été lauréat de l'aide à la création du CNT dans la catégorie dramaturgies plurielles. En parallèle, elle mène au sein du collectif un travail de recherche avec des enfants ainsi qu'une réflexion théorique avec des chercheurs et spécialistes de l'enfance, et des ateliers auprès d'un public de tout âge. Elle continue également de développer une écriture vidéo et documentaire : un film sur la mémoire de la diaspora chilienne, *Là où la terre s'arrête*, produit par Zadig production et co-écrit avec Anush Hamzehian.

Aurélie Leroux auteure & metteure en scène

Elle intègre l'École Régionale d'Acteurs de Cannes / Marseille (ERACM) en 2001, après l'obtention d'un Master 2 en poésie Contemporaine soutenu en partenariat avec l'École Normale Supérieure et la Faculté de Saint-Denis. A sa sortie elle travaille en tant que comédienne notamment avec Jean-Pierre Vincent, Gildas Milin, Bruno Bayen, Didier Galas, David Lescot, Oskaras Korsunovas, Severine Astel...et collabore à un projet franco-russe avec Alain Fourneau et Youri Pogrebnitchko. En parallèle, elle fonde la Compagnie d'À Côté implantée à Marseille. Ses enjeux sont de questionner le vivant, de donner centre à ce "qui est à côté", tout en ne cessant de chercher le possible d'une assemblée. Chacune de ses créations, à la lisière des genres, naissent d'une écriture au plateau, et d'expériences menées en amont sur le territoire.

De 2007 à 2009 elle y crée *Tâtez-là si j'ai le cœur qui bat*, un voyage chorégraphique et musical avec l'œuvre de Tchekhov. De 2010 à 2011 : *Pas encore prêt*, une composition sur le sursis à partir des écrits scientifiques de Jean-Pierre Ameisen. 2012 à 2013 : *Où dois-je encore monter avec mon désir ?* avec l'écrivain - vidéaste Florence Pazzottu, une performance entre vidéo et texte. De 2013 à 2017, elle crée avec Daniela Labbé Cabrera, le projet (*Enquête de notre enfance*, dont *Opus 1 Blancs* et *Opus 2 Chroma*, partitions pluridisciplinaires pour le tout public dès 6 mois. *Opus 1 Blancs* a été texte lauréat de l'aide à la création du CNT. Ces différents projets ont été notamment soutenus par Le Théâtre des Bernardines, Le Théâtre de la Bastille, La Fonderie, Made in Cannes, La Friche la Belle de Mai (Marseille), le Théâtre de la Vignette (Montpellier), Le Centquatre, établissement artistique de la ville de Paris, Le Théâtre de Vanves, Le festival Actoral (Montévidéo), Le Théâtre Massalia (Marseille), Le réseau Tribu en Paca, MA scène nationale, pays de Montbéliard, TJP CDN Strasbourg Grand Est. Par ailleurs son geste est nourri par tout un travail mené par différents ateliers notamment à l'École Supérieure des Arts Visuels de Marrakech. En février 2018, elle met en scène la promotion 20 de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, dans *Nos Vulnérabilités*.

Julien Faizans composition sonore

Julien Faizans partage ses activités sonores entre le documentaire cinématographique et la création sonore pour le théâtre. Il a réalisé avec Nico Peltier le film *What a fuck am i doing on this battlefield*, documentaire autour de l'univers du musicien Matt Elliott pour lequel ils obtiennent le prix du moyen métrage le plus innovant au festival Vision du réel de Nyon ainsi que le prix qualité du CNC.

Pour le théâtre, il travaille aux côtés des metteurs en scène Clara Chabalière, Jeanne Candèl, Judith Depaule, Jacques Dor, Sarah Oppenheim. Avec Judith Depaule, Laurent Golon et Tanguy Nedelec, ils fabriquent pour le spectacle *Les siècles obscurs* une machine sonore, objet entre l'installation et la performance, présentée à la Lutherie Urbaine en juillet 2015 et en 2016 pour le festival Extension organisé par la Muse en circuit.

Franck Frappa réalisateur & régisseur vidéo

Membre du collectif I am a bird now, Franck Frappa se forme comme comédien au William Alderson studio de New York puis au cours Florent à Paris. Il débute alors une carrière de comédien et joue au théâtre sous la direction des metteurs en scène Vincent Lacoste, Pascale Nandillon, Yvan Heidsieck, Robert Cordier, Nicolas Klotz, Hubert Colas, Frédérique Duchêne et au cinéma avec Pierre Merejkowsky, Yvan Heidsieck, Thierry Dejean et Pierre Beccu. En 2006, il se lance dans une carrière audiovisuelle et travaille comme 3ème, 2ème et 1er assistant réalisateur sur de nombreuses fictions pour la télévision et le cinéma et réalise des films institutionnels. Il développe en parallèle des ateliers théâtre en milieu carcéral avec Vincent Lacoste et un travail cinématographique et théâtral au sein du Collectif I am a bird now, auprès d'adolescents de la région Ile-de-France. Depuis 2012, il écrit et réalise des courts- métrages avec des adolescents de l'Essonne en partant de leur réalité et de leurs préoccupations : les courts-métrages *Augustin*, *Comédie*, *Mon frère* ont été réalisés sous cette forme. Selon le même principe il réalise *Wesh !* et *Un avenir proche* avec des adolescents de la Seine Saint-Denis, en partenariat avec de la ville des Lilas. Un avenir proche a été diffusé au FICAJ de Merida au Venezuela, 8th CMS Children's International Film, Festival à Lucknow en Inde, Y-Istanbul OIC Youth Capital Film Awards à Istanbul, Southway Film Fest en Ukraine. Une rétrospective de ces films a eu lieu au Cinéma du Garde-Chasse des Lilas (93) le 19 décembre 2015. Il a également mis en scène avec Aurélie Leroux *Et après* une pièce mêlant théâtre et vidéo d'après *Les enfants* d'Edward Bond. Il est réalisateur associé au projet *D'une mémoire à l'autre*.

Gildas Goujet création lumière

Gildas Goujet naît en 1982. Après des études de biologie, il décide de faire du théâtre, et intègre le master de Mise en Scène de Nanterre-Paris 10. Il devient assistant d'Yves-Noël Genod de 2013 à 2018 sur plus d'une dizaine de spectacles. Il apprend la lumière auprès du créateur lumière Philippe Gladieux, et crée les lumières des spectacles de Clémentine Baert, Clara Chabalière, Anaïs de Courson, Yves-Noël Genod, et Audrey Liébot.

Iannis Japiot lumières

Il se forme auprès des éclairagistes Yves Godin et Philippe Gladieux. Il collabore aujourd'hui avec la chorégraphe Malika Djardi, Le metteur en scène Jonathan Capdevielle Sur le Projet Les Bonimenteurs au CND, Yves-Noël Genod, notamment sur *La Beauté Contemporaine* à la Ménagerie de Verre. Il poursuit également ses collaborations avec la compagnie Mabel Octobre ainsi que la compagnie Inavouable de Clyde Chabot.

Marco Laporte régisseur général, son et lumières

Après des études dans l'agricole et l'audiovisuel, il rentre à France Télévision durant six ans, et travaille à divers postes tels que la gestion des sous-titres et le montage vidéo pour le JT. En 2009, il rejoint l'équipe de la Salle Panopée à Vanves sous la direction de José Alfarroba en tant que régisseur son en accueil sur le 12ème festival ArtDanThe. Pendant plus de sept saisons et festivals, il accueille des artistes comme Julien Gosselin, David Geselson, Liz Santoro, Jack Ferver, Trajal Harrell, Benjamin Porée, Thomas Bouvet, Alexandre Zeff, Vincent Thomasset, Michaël Allibert, Ricci Forte, Aina Alegre, Herman Diephuis, Nina Santes, Julien Lacroix, Jean Pierre Baro, David Farjon, Fabrice Lambert... À la rentrée 2013, il prend la régie générale de la salle Panopée pour deux ans et demi. En 2016, il redevient indépendant et travaille à la régie générale et son au Théâtre de Vanves avec Marc Chauvelin sous la direction d'Anouchka Charbey ainsi qu'en tant que régisseur général, son, lumière ou vidéo avec divers artistes, metteurs en scène ou chorégraphes comme Xavier Deranlot « Boum », Guillermo Pisani « Système pour devenir invisible », Laetitia Dosch « Un Album », Yuval Rozman « Tunnel Boring Machine », Daniela Labbé Cabrera & Anne-Elodie Sorlin « Voyageur Record », Malika Djardi « Horion et 3 ».

Ibrahim Maalouf compositeur

Né à Beyrouth en 1980, Ibrahim Maalouf est aujourd'hui l'instrumentiste le plus populaire de la scène musicale française. Son travail est reconnu dans le monde depuis bientôt 10 ans. Ibrahim produit, compose, arrange et réalise plus de 15 albums pour lui et pour d'autres artistes, compose plus de 10 œuvres classiques symphoniques ainsi que les musiques de nombreux films. Il est récompensé par 4 « Victoires de la Musique » un écho Jazz en Allemagne, un « César de la Meilleure Musique de Film » en 2016, un « Prix Lumières » pour la meilleure musique de film en 2016. Il reçoit également les prix honorifiques de Chevalier de l'Ordre du Mérite, et Chevalier des Arts et des Lettres du gouvernement français. Ibrahim Maalouf est le musicien instrumentiste le plus vendu en France, en Europe et dans les pays du Moyen-Orient. Après plus de 1000 concerts lors de 5 tournées mondiales, il devient le premier jazzman de l'histoire à remplir la plus grande salle de concert française le 14 décembre 2016, affichant complet plus de 8 mois avant, au AccorHotels Arena de Paris, Bercy.

Quelques mois plus tard, qualifié de « Virtuose » par le New York Times, il se produit lors d'un concert phénoménal au Kennedy Center de Washington DC pour la création mondiale de son album « Levantine Symphony No.1 », en collaboration avec la New Levant Initiative. L'album est sorti en septembre 2018, et précède les 3h30 de DVD Live du concert de Paris – Bercy – paru en novembre 2018.

Magali Murbach scénographie et costumes

Membre du collectif I am a bird now, Magali Murbach se forme à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg (2001-2004) en scénographie et costumes auprès des metteurs en scène Stéphane Braunschweig, Daniel Janneteau, Gildas Milin... Elle accompagne de nombreux metteur(e)-en-scènes et dramaturges dans leurs réflexions sur l'écriture et la réalisation de l'espace et du costume, et collabore notamment avec Norah Krief et Eric Lacascade (*Al Atlal*), Eugène Durif et Eric Lacascade (*Lucia Joyce -en cours*), Jean-Pierre Baro (*Gertrud, Woyzeck, Ivanov, La ville ouverte, Lucien Petit*), Jean-Luc Vincent (*Detruire dit-elle*), Jérémie Scheidler (*Leila, Lisières*), Sylviane Fortuny et Philippe Dorin (*Soeurs, Abeilles, 3 contes*), Samuel Gallet (*Visions d'Eskandar*), Gildas Milin (*L'homme de février, Machinesans cible, Collapsars*), les Kristoff K'Roll (*A l'ombre des ondes, Festival d'Automne 2017*), Cécile Pauthe (*L'ignorant et le fou*), Guillaume Vincent (*Les vagues*), la Cie du Sans Souci (*Album de famille, Carnet de notes*), Aurélia Guillet (*Penthesilée Paysage*), Daniela Labbé Cabrera (*Le bain & l'Apprentissage*), Lucie Berelowitch *Antigone* avec le groupe Dakh Daughters., Michal Sciezkowski (*Sallinger; A l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*). Au sein du collectif I Am A Bird Now, elle est co-auteure du dispositif scénographique du spectacle *Le Voyager Record*. Elle imagine et réalise les costumes et masque du projet (*En*)quête de notre enfance, et conçoit un tapis pour les *Lectures mises en bouche* sur le thème des cinq sens et du paysage imaginaire. Elle propose également des ateliers d'écriture et de fabrication de livres, d'arts plastiques, ainsi que des ateliers/performance sur le thème de la mémoire et de ses métamorphoses. Elle est publiée aux éditions Un thé chez les fous (*Notre maison*). Depuis 2016, elle est en charge d'un TD de scénographie à L'Université Jules Verne à Amiens. Elle est également directrice artistique de la maison d'Édition Dyozol consacrée à la littérature jeunesse.

Sébastien Ly danseur

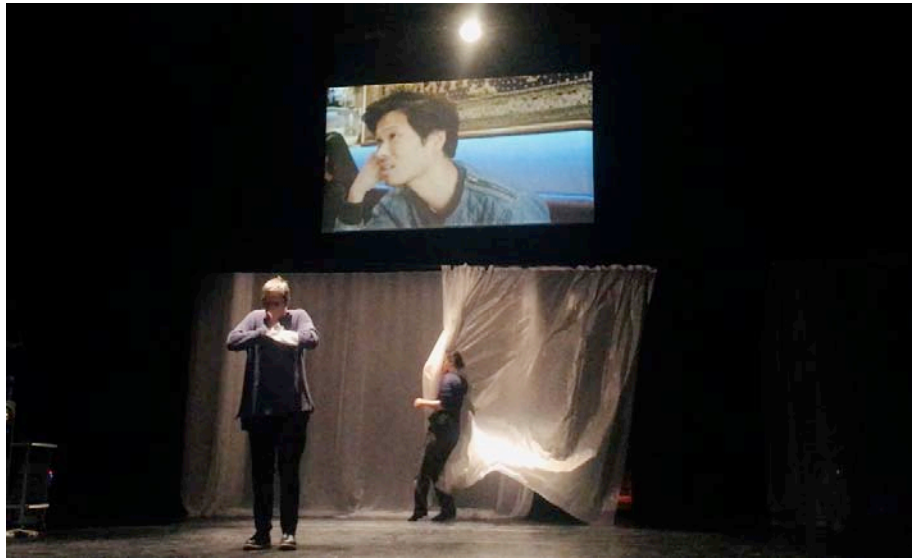
Directeur artistique de la Cie Kerman, il s'est formé au CNDC d'Angers, il rejoint ensuite comme danseur CCN de Nantes, sous la direction de Claude Brumachon. C'est à l'issue de son expérience au sein du Punchdrunk Theatrical de Londres, où il développe alors une danse performative en interaction directe avec le public qu'il est amené, de retour en France, à découvrir l'improvisation avec Martha Rodezno et à participer à des créations de théâtre avec la Compagnie Un soir ailleurs et le collectif L'Enjeu a des ailes. Au sein de la Compagnie Kerman, il développe un travail in situ dont une partie se déploie dans des musées, en résonance avec les arts plastiques. Son travail sur le plateau se caractérise par une quête de l'épure. À travers sa pédagogie, il pose le corps comme vecteur d'un rapport sensible au monde, à l'autre. En 2013, il débute un cycle de travail sur le corps parcellaire, réunissant le solo en silence *C21, Circulations 2 Isohélie* créé pour le Festival Les Incandescences en mars 2013, *les Déclarations Dansées* au Centre National d'Art Contemporain de la Villa Arson en octobre 2013, ainsi que *Outremer* quatuor de 45 minutes créé en novembre 2014 au Festival Avis de Turbulences au Théâtre de l'Etoile du Nord - Scène Conventionnée Danse. Il est artiste associé à la Scène Nationale du Merlan à Marseille dans le dispositif « La ruche ».

Cécile Robin Prévallée danseuse

Diplômée du Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon, Cécile intègre successivement le Ballet National de Marseille, le Ballet de l'Opéra National du Rhin, les Ballets de Monte-Carlo, le Ballet du Grand Théâtre de Genève, en tant que soliste et pour de nombreux rôle-titres. Elle est également invitée par Maurice Béjart pour interpréter le rôle de l'Élue dans son *Sacre du Printemps* avec le Béjart Ballet Lausanne. On la voit dans des pièces de Dominique Bagouet (*Jours étranges, So Schnell*), Jiri Kylian (*Bella figura*), William Forsythe (*The Vile Parody of Address (Solo)* ; *Enemy in the Figure*), Sidi Larbi Cherkaoui (*Loin*), Saburo Teshigawara (*Paradise - Duo*), Georges Balanchine (*Agon -1er & 2ème trios*), Carolyn Carlson (*Slow Heavy & Blue*), Gilles Jobin (*Two thousand Three*), Lucinda Childs (*Chamber symphonie (Duo), Dance, Concerto*), Claude Brumachon (*Muraille d'hermine-Duo*), Benjamin Millepied (*Petrouchka*), Malou Airaud (*Sozinho, Sozinha*), Jo Stomgren (*Casse-noisette*), Andonis Foniadakis (*Le Sacre du Printemps*), ...Artiste indépendante depuis juillet 2009, elle cumule les projets comme danseuse- interprète avec notamment les chorégraphes Michel Kelemenis (*Henriette et Matisse, My Way, 10 minutes d'écoute musicale, Image, Collector, Rock & Goal*); Sébastien Ly (*Outremer, Au-delà de l'absence, Aux portes de l'oubli*), Eric Oberdorff (*Breathing, Butterfly Soul, Léviathan, Juana, Consolation (long métrage), Monde imagination, Mon corps palimpseste*); Joëlle Bouvier (*Roméo et Juliette, Stella, La chambre silencieuse/court-métrage, Silence*) ; Davy Brun, Mariko Aoyama, Kader Belarbi, la plasticienne Aurélie Mathigot. Elle tourne également dans des courts et longs métrages de films de danse sous la direction de Joëlle Bouvier et Eric Oberdorff.

Natalie Royer comédienne

Formée à l'école du centre dramatique national de la comédie de La Comédie de St Etienne, Natalie Royer a travaillé dans les mises en scène de : Philippe Faure, Pierre Débauche, Sophie Lannefranque, Paul Charierras, Jean-Gabriel Nordmann, Christian Blaise, Gérard Gélas, Patrick Puechavy, Françoise Denis Plassard, Jean-Paul Lucet, Gilles Chabrier, Eric de Dadelsen, Michel Raskine, Blandine Savetier, Michel Bruzat, Guy Delamotte., Cédric Gourmelon, Stanislas Nordey, Thierry Roisin, Elisabeth Chailloux, Sarah Franco Ferrer, Isabelle Starkier, Stefan Oertli , Jean-Christophe Sais, Anne Courel, Anna Romano, Jean-Louis Hourdin, Sébastien Valignat, Gwenaël Morin.. Elle se voit confier à plusieurs reprises des rôles de personnages masculins, comme Le Rouquin dans « Salinger », le dealer dans « La solitude des champs de coton » de Koltes (JC Sais), l'Hirondelle dans « L'assassin sans scrupules » de H.Mankell (B.Savetier), Lorenzo dans « Lorenzaccio » de Musset (F.Maimonne), Elle reçoit le prix de la critique pour son interprétation du « Terrier » de Kafka.



CALENDRIER SAISON 2019/20

> Théâtre Victor Hugo de Bagneux > du 14 au 18 janvier 2020

Représentations tout public:

mardi 14 janvier à 20H30 > mercredi 15 janvier à 14h et 20H30 > vendredi 17 janvier à 20H30

Représentations scolaires:

jeudi 16 janvier à 10h et 14h > vendredi 17 janvier à 14h

www.theatrevictorhugo-bagneux.fr

> Théâtre Dunois, Paris > du 21 au 26 Janvier 2020/ Hors les murs en Avril et Mai 2020

Représentations tout public:

mercredi 22 janvier à 19H > vendredi 24 janvier à 20H00 > samedi 25 janvier à 20H00

Représentations scolaires:

mardi 21 janvier à 10H et 14H30 > mercredi 22 janvier à 10H00 > jeudi 23 janvier à 10H et 14H30 > vendredi 24 janvier à 14H30

Représentations hors-les-murs en cours.

www.theatredunois.org

> Théâtre intercommunal d'Etampes > 31 Janvier 2020

Représentations tout public **vendredi 31 janvier à 20H30**

Représentations scolaires **vendredi 31 janvier à 14H30**

www.etampois-sudessonne.fr

> Scène Nationale de l'Essonne Agora Desnos > vendredi 28 février 2020 à 20H

www.scenenationale-essonne.com

> Théâtre de la Cité CDN Toulouse Occitanie > du 3 au 07 Mars 2020

Représentations tout public

mercredi 4 mars à 18H > vendredi 6 mars à 20H > samedi 7 mars à 20H

Représentations scolaires

mardi 3 mars à 10H et 14H30 > jeudi 5 mars à 10H et 14H30 > vendredi 6 mars à 14H30

www.theatre-cite.com

LE COLLECTIF I AM A BIRD NOW

Le collectif I am a bird now réunit un groupe d'artistes pluridisciplinaire (théâtre, cinéma, arts visuels, arts plastiques) autour d'un projet de recherche et de création à la frontière des arts. Ces œuvres se construisent dans un aller-retour permanent avec le travail mené sur le territoire avec les habitants, et plus spécifiquement avec des enfants. Elles interrogent le monde d'aujourd'hui à travers une écriture qui joue avec les notions de fragmentation, de performance et de dialogue entre les genres, tout en s'adressant à une communauté de spectateurs au-delà des âges. En écho, les artistes mènent un travail de recherche et de réflexion à travers des échanges avec des psychanalystes, philosophes, historiens et scientifiques, autour des questions soulevées par les créations en cours.

Les spectacles du collectif ont été diffusés au CDN des Amandiers à Nanterre, Théâtre Paris - Villette, Théâtre de Vanves, Théâtre du Jeu de Paume à Aix - en - Provence, Anis Gras le lieu de l'autre à Arcueil, Théâtre Studio d'Alfortville, Le Relais - Centre de recherche théâtrale en Haute-Normandie, Festival un automne en Normandie, Montargis, le Studio Théâtre de Charenton, Le Festival les rêveurs éveillés à Sevran, Le Festival « Sinon Oui ! » du collectif Culture en Essonne, Magny-les-Hameaux...

Le Collectif anime depuis 2011 des lectures et des ateliers artistiques auprès d'enfants, de parents et d'adolescents d'Île de France, notamment dans les quartiers prioritaires. Il est intervenu dans les villes de Gennevilliers, Clamart, Bagneux, Châtenay-Malabry, Étréchy, Arpajon, Etampes, le territoire de l'Étampois Sud-Essonnes, Evry, Clichy-sous-Bois, les Lilas, Fontenay sous Bois, Arcueil, Cachan, Bonneuil, Sucy en Bry, L'Haÿ les Roses...

Dates clés :

2009 : Daniela Labbé Cabrera met en scène **Le Bain & l'Apprentissage**, un dyptique théâtre et vidéo d'après Jean-Luc Lagarce au Théâtre Studio d'Alfortville, puis en tournée au Relais, à la Chapelle St Louis à Rouen et enfin aux Déchargeurs. Avec l'aide au compagnonnage de la DMDTS et le Théâtre du Labrador.

2011 : Elle réunit un groupe d'artistes et amis, aux affinités artistiques fortes pour imaginer le projet du collectif I am a bird now. Les artistes pluridisciplinaires sont issus du Conservatoire National d'Art Dramatique, TNS, Art décoratifs de Paris, William Anderson Studio de New York, Studio d'Asnières... Actions de sensibilisations auprès des enfants et des jeunes dans plusieurs villes et départements. Création d'une bibliothèque itinérante en partenariat avec le Salon du Livre et de la Presse Jeunesse de Montreuil.

2012-13 : Création et diffusion du **Voyager Record**, spectacle multimédia tout public dès 7 ans de Daniela Labbé Cabrera et Anne-Elodie Sorlin. Avec le soutien du Théâtre Studio d'Alfortville, du Relais et d'Anis Gras, le lieu de l'autre. Diffusion au Théâtre de Vanves, Anis Gras, Galerie d'art l'Art au Garage, La Pitié Salpêtrière, Théâtre Paris-Villette, Jeu de Paume à Aix...

2013 : Résidence permanente à Anis Gras - le lieu de l'autre à Arcueil.

Création du **Prologue** de Daniela Labbé Cabrera et Aurélie Leroux à partir de 6 mois, (petite forme hors-les-murs d'après l'œuvre de Komagata), Premier volet du projet **(En)quête de notre enfance**, mené en partenariat avec La Compagnie d'à Côté (13) ainsi qu'avec psychanalyste Pascale Mignon et l'orthophoniste Viviane Durand.

Création de **Vague après Vague** de Solange Wotkiewicz et Claire Tavernier, à partir d'albums jeunesse. Péniche La Baleine Blanche à Paris, Médiathèques Mac Val, La Ferme du Buisson...

2014-15 : Création de **la Terre la mer et le ciel troués** spectacle tout public dès 6 mois de Daniela Labbé Cabrera et Aurélie Leroux- Anis Gras - le lieu de l'autre. **Opus 1 Blancs et Opus 2 Chroma**, de Daniela Labbé Cabrera et Aurélie Leroux, sont produits et diffusés par La Compagnie d'A Côté (13), en partenariat avec le collectif I am a bird now, en tournée nationale et internationale de 2015 à 2017.

Opus 1 Blancs obtient l'aide à la création du CNT dans la catégorie dramaturgies plurielles.

Le Collectif devient compagnie associée du Théâtre Victor Hugo de Bagneux pour cinq années et intègre le « Collectif Puzzle - Arts vivants et recherches pour la première enfance ».

Diffusion du court-métrage **Un avenir Proche** réalisé par Franck Frappa avec les adolescents de la ville des Lilas. Rétrospectives des films organisée par le cinéma du Garde-Chasse des Lilas.

2016-19 : **D'une mémoire à l'autre**, projet participatif sur trois saisons avec des enfants et des personnes âgées en maison de retraite, en partenariat avec le Théâtre Victor Hugo de Bagneux, et la Scène Nationale de l'Essonne Agora-Desnos.

2017 : Résidence de création **D'une mémoire à l'autre (titre provisoire)** de Daniela Labbé Cabrera & Aurélie Leroux à la Scène Nationale de l'Essonne Agora-Desnos.

2018 : Reprise du **Voyager Record** de Daniela Labbé Cabrera & Anne-Elodie Sorlin au Théâtre des Amandiers-Centre Dramatique National.

2017/20 : Grand projet pour la petite enfance (ateliers, lectures et spectacles hors-les-murs) sur le territoire de l'Agglomération de l'Etampois Sud-Essonne et Bagneux.

Des livres en Live de Constance Arizzoli & Melodie Marcq, petite forme hors-les-murs pour la petite enfance.

2019 : CLEA sur l'Etampois Sud Essonne mené par Constance Arizzoli.

2019/20 : Résidences, création et tournée **Lao (J'en rêve, viens me chercher)** de Daniela Labbé Cabrera & Aurélie Leroux.

2020 : Le collectif I am a bird now est associé au Théâtre Dunois pour mener un projet « Art, enfance et nature » au Théâtre Astral, situé au Parc Floral. Avec le soutien de la Mairie de Paris.

COLLECTIF I AM A BIRD NOW

MDA Paris 19^{ème} 20 rue Édouard Pailleron - 75019 Paris www.iamabirdnow.com
Association loi 1901 Siret : 534 722 541 00016 Licences : 2-1092290 • 3-1092291
Président : Erwan Pasteau

Direction artistique : Daniela Labbé Cabrera
labbecabrera@hotmail.com - 06 99 44 48 93

Administration/production : Gary Nadeau
administration@iamabirdnow.com - 06 10 62 50 21

Diffusion collectif&compagnie

Estelle Delorme - estelle.delorme@collectifetcie.fr - 06 77 13 30 88
Géraldine Morier-Genoud - geraldine.moriergenoud@collectifetcie.fr - 06 20 41 41 25

Le Collectif I am a bird now est accueilli en résidence longue au Théâtre Victor Hugo de Bagneux et est en partenariat avec la Scène Nationale de l'Essonne Agora-Desnos pour le projet territorial « D'une mémoire à l'autre », qui a donné lieu au spectacle « Lao ».

Avec la complicité du Théâtre de la Cité/CDN Toulouse-Occitanie, la Cie ACTA, le TAG à Grigny., Centquatre-Paris • Théâtre Studio d'Alfortville • Le Relais - Centre de recherche théâtrale - Le Théâtre de Vanves .

Le collectif est membre de ANRAT, Collectif Puzzle - Arts vivants et recherches pour la première enfance, Agence Quand les livres relient.

